

La SFCoach crée du lien
entre le monde du travail
et les professionnels de
l'accompagnement

Le coaching en Europe

Etude 2010



SFCoach

Société Française de Coaching



Fondée en 1996

22, Bd Sébastopol – 75004 Paris
Association 1901 sans but lucratif – www.sfcoach.org - info@sfcoach.org



Le coaching en Europe

Compilation des résultats de l'enquête 2009 «European Coaching Survey» F. Bresser Consulting, et des enquêtes de l'Asia Pacific Coaching Organisation.

Répondants : organisations référentes du coaching professionnel dans leur pays, Universités enseignant le coaching, Europe continentale et élargie (35 pays).

L'«European Coaching Survey» cherchait à établir la situation actuelle des pratiques du coaching professionnel à travers l'Europe. La recherche sur ce marché en grande croissance étant quasi-inexistante, nous nous trouvons aux prémices de la compréhension de la dynamique et du développement des pratiques en Europe. La profession commence à s'organiser au niveau international, mais des organisations de référence existent aussi indépendamment de réseaux internationaux, affirmant l'existence ou la prévalence d'un modèle national du coaching professionnel.

Une première observation évidente, et corroborée par l'enquête, est la diversité des approches du coaching et des stades de son développement selon les pays. Il y aurait entre 16 000 et 18 000 coach professionnels en Europe. Le Royaume-Uni et l'Allemagne – avec presque 30% de la population européenne) semblent réunir près de 70% des coachs européens. (RU : 7 500 – Allemagne : 5 000). Le RU et l'Irlande ont le plus grand nombre de coachs travaillant localement (à peu près un coach professionnel pour 8 000 habitants).

Une division des pratiques et de la maturité du marché s'observe entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. La région anglo-saxonne, les pays fondateurs de l'Europe et la Scandinavie possèdent une industrie du coaching professionnel bien développée. Ceci est moins vrai pour les pays méditerranéens, et encore moins pour les pays de l'ancien bloc communiste. Les pratiques, à l'intérieur de ces régions, peuvent à leur tour être très différentes.

Il est donc certain que la diversité des pratiques de coaching reflète la diversité des cultures des pays d'Europe élargie. Il n'est donc pas possible de parler d'une « approche européenne ».

Les chiffres suivants reflètent cette diversité et le fait que le coaching en Europe, même s'il progresse de façon constante, est toujours en évolution :

Le coaching se développe dans la totalité des pays observés : si l'on regarde les stages de vie d'un produit, le coaching professionnel individuel (en entreprise) est en phase de croissance dans 15 pays, en phase d'introduction dans 9 autres. Il n'y a que 2 pays (Estonie, Lettonie) dans lequel il se trouverait en phase de développement. Et un seul pays, les Pays-Bas, commence à atteindre sa maturité. Il n'est en déclin dans aucun des 35 pays d'Europe étudiés. Le coaching d'équipe est moins développé, les pays de la « vieille Europe » le pratiquant plus largement qu'ailleurs.

Dans 12 des 27 pays de l'UE (tous d'Europe du Nord ou de l'Ouest), le coaching est largement accepté et utilisé, par les entreprises, comme un outil de développement des affaires, particulièrement en France, Allemagne, Suède, Royaume-Uni. Dans 12 ces pays, et beaucoup moins dans les autres, le coaching s'est « professionnalisé » : il est représenté par une ou plusieurs organisations qui régulent, produisent des codes de déontologie, accréditent, participent à la formation continue des coachs professionnels.

La pratique de la supervision est développée dans 7 de ces pays « matures ». La pratique est plutôt « directive » dans 5 pays d'Europe, tandis que 9 (dont la France, la Suède, la Belgique, l'Allemagne et le Royaume-Uni) affirment que la pratique (et donc les accréditations) se basent sur des pratiques non-directives (« le coach ne sait pas à la place du client »).

Et dans le monde ? A l'origine, le coaching professionnel est arrivé des USA dans les années 80, et avait une tendance « américaine », à cette époque. Graduellement, il s'est acculturé et a pris des teintes issues des pratiques d'accompagnement en vigueur dans ces pays, qui ont, à la fin des années 90, proposé leur propre définition et termes d'accréditation de façon autonome.

En comparant les pratiques existant en Europe avec celles des USA et de l'Asie, on peut retenir les caractéristiques suivantes (qui recourent les « dimensions » culturelles observées depuis longtemps par les anthropologues) :

S'il est largement reconnu que le coaching américain se concentre principalement sur une approche hautement individualiste, sur le pouvoir de l'individu à déterminer son propre sort, une attitude bien plus collectiviste sous-tend la philosophie du coaching en Asie, où l'individu se définit par rapport au groupe auquel il appartient.

Aux USA, le style de coaching est considéré comme très direct en termes de communication et ouverture, explicite, alors qu'il demeure plus « implicite » en Asie. En Europe, il semble que les pratiques soient elles aussi influencées par les caractéristiques anthropologiques des styles de communication, plutôt explicites/directives dans les pays du Nord, et implicites dans ceux du Sud.

Les pratiques nationales, cependant, deviennent une source d'inspiration mutuelle en Europe. Une fois les industries nationales passées par le processus de découverte locale, elles échangent à un niveau institutionnel et, formellement ou non, tentent d'établir les standards locaux et spécifiques, et ceux qui deviennent transnationaux.

Collaboration entre les organisations européennes du coaching : l'ouverture, la curiosité et la volonté d'échanger, couplé à l'exigence, sont des caractéristiques reconnues de chacune des organisations professionnelles de référence dans les pays matures pour le coaching professionnel. Elles repèrent en particulier que, si les critères d'accréditation peuvent différer, les codes de déontologie, pratiques de professionnalisation, rapport au client et à l'entreprise rencontrent de nombreuses convergences. La plupart prétend servir d'instance de référence tendant à remplacer l'absence, qu'elles ne souhaitent pas pour la plupart, de réglementation officielle de la pratique du coaching professionnel.

La Société Française de Coaching, en tant qu'organisation professionnelle de référence en France, a contribué à ces enquêtes et à leurs corollaires pour le monde. Pascale Reinhardt, présidente 2009-2010, a rédigé ce résumé.